

ÉCONOMIE

Entente sur le projet éolien Apuiat | B 3

CULTURE

Des médias de Québec poursuivent le Conseil de presse B 7

CULTURE

Films, salles, festivaliers : à Montréal, le 42^e Festival des films du monde est presque sur les rails B 8

CAHIER 2

MONDE



Le procureur spécial Robert Mueller et son équipe donnent du fil à retordre à Donald Trump en déterrant diverses informations qui fragilisent son entourage.

SAUL LOEB
AGENCE
FRANCE-PRESSE

Robert Mueller tisse sa toile autour de Donald Trump

Le travail du procureur spécial a mené aux affaires Michael Cohen et Paul Manafort

MAGDALINE BOUTROS
LE DEVOIR

Il est prudent, méthodique et d'une efficacité redoutable. Il ne répond à aucune attaque, ne donne aucune entrevue. Derrière son voile d'impartialité, il abat une à une ses cartes. Le procureur spécial Robert Mueller semble tranquillement tisser sa toile autour de Donald Trump. Mais le président américain n'a pas encore dit son dernier mot, préviennent les experts.

Les nouvelles sont tombées coup sur coup, mardi. D'abord, l'ex-avocat personnel de Donald Trump, Michael Cohen, plaide coupable à des accusations de fraude fiscale et bancaire et de violation des lois sur le financement électoral. Puis, moins de deux heures plus tard, un jury déclare l'ex-directeur de campagne de Trump, Paul Manafort, coupable de fraude bancaire et fiscale. Un véritable mardi noir pour le président Trump.

Bien que les deux procès ne soient pas directement liés à l'enquête sur la possible collusion entre le clan Trump et la Russie lors de l'élection présidentielle américaine de 2016, ils portent la signature du procureur Mueller, puisqu'elle a été déclenchée dans la foulée des informations déterrées par son équipe. Une véritable enquête tentaculaire qui a déjà mené à 33 inculpations depuis un an.

L'ouverture de rideau

S'appuyant sur des faits, les deux enquêtes démontrent que des membres de la garde rapprochée de Trump sont prêts à violer des lois.

Méticuleux, Mueller place ainsi savamment ses pions sur l'échiquier. Tranquillement, une idée fait son nid :

si « ces gens sont capables de contourner les règles et les lois pour atteindre leurs objectifs, peut-être ont-ils triché dans le dossier de l'ingérence russe ? » analyse Frédéric Gagnon, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM.

« Ce n'est que le début », pointe pour sa part Charles-Philippe David, président de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM.

« On est encore dans la phase de préparation du dépôt du rapport Mueller. Ce n'est que l'ouverture de rideau », avance-t-il. L'équipe du procureur Mueller solidifie les fondations sur lesquelles elle bâtit successivement des étages à « cet édifice de violation de règles et de lois » qui mèneront, prédit M. David, jusqu'à des accusations d'entrave à la justice.

Déjà, mardi, Michael Cohen — celui qui se disait prêt à « prendre une balle » pour le président — incriminait Donald Trump. Dans une déclaration sous serment, l'avocat affirme que c'est à la demande du « candidat » et « pour influencer l'élection » qu'il a payé deux femmes pour qu'elles gardent le silence sur leurs liaisons avec Trump.

Avec un pied dans l'engrenage, Cohen pourrait-il être tenté de se mettre entièrement à table en échange d'une réduction de sa peine ? « C'est la grande question qu'on se pose depuis le début : s'il y a eu de mauvais agissements et si certaines personnes finissent par parler, comment Trump pourra continuer à se défendre ? » se demande Frédéric Gagnon.

L'avocat de Cohen, Lanny Davis, a déclaré mercredi sur la chaîne MSNBC que son client « a des informations qui seraient intéressantes pour le procureur spécial, concernant tant la



L'ex-avocat de Donald Trump, Michael Cohen, pourrait se mettre à table pour obtenir une réduction de peine.
DREW ANGERER AGENCE FRANCE-PRESSE

Oui, l'étai se resserre un peu [sur Donald Trump], mais il est tellement habile pour se tirer d'affaire. C'est un fabricant d'opinions hors pair.

FRÉDÉRIK GAGNON



connaissance [par la campagne Trump] d'une conspiration russe pour corrompre la démocratie américaine que leur refus de transmettre cette information au FBI ».

Encore faut-il que Michael Cohen ait en sa possession des preuves tangibles de collusion. Et c'est sans oublier que même avec un genou au sol, Donald Trump a une stupéfiante capacité à rebondir.

Un spin doctor hors pair

Frédéric Gagnon se garde bien de prédire la chute prochaine du milliardaire. « Oui, l'étai se resserre un peu, mais il est tellement habile pour se tirer d'affaire. C'est un fabricant d'opinions hors pair », souligne-t-il.

Déjà mercredi matin, Donald Trump dégainait ses premières répliques sur Twitter. M. Cohen a « cédé » face à la pression des enquêteurs et « inventé des histoires pour obtenir la clémence [des procureurs] », a-t-il écrit. Puis, sur Fox News, le président assurait n'avoir pris connaissance des paiements que « plus tard ».

« Ce n'est même pas une infraction aux lois électorales », a-t-il martelé. Les fonds « ne venaient pas de l'équipe de campagne, ils venaient de moi », a-t-il ajouté.

Des répliques qui trouvent facilement écho dans la base électorale « inébranlable » de Trump, observe Charles-Philippe David.

Et puisqu'un président en exercice ne peut être poursuivi en justice, le jugement reviendra aux Américains par le biais des élections de mi-mandat. Si au soir du 8 novembre prochain la majorité au Congrès basculait aux mains de démocrates, une hypothétique procédure de destitution pourrait être entamée.

Imprévisible, le milliardaire pourrait également brouiller les cartes en décidant d'octroyer un pardon présidentiel à Michael Cohen et Paul Manafort ou encore en cédant à la tentation de limoger le procureur Mueller.

L'establishment politique pourrait alors se retrouver face à un choix cornélien, devant décider, face à une démocratie en danger, si « on suit les règles de droit ou les règles de l'opinion publique », estime M. David.

« Ce sera alors un test historique pour la démocratie américaine », croit le politologue.

III PROCHE-ORIENT

Les Palestiniens ferment la porte à Trump

La décision américaine de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël ne passe toujours pas du côté palestinien

AGENCE FRANCE-PRESSE
À RAMALLAH, PALESTINE

Les responsables palestiniens ont rejeté mercredi une apparente ouverture du président américain, Donald Trump, qui leur a promis « quelque chose de très bien » en compensation de la reconnaissance par les États-Unis de Jérusalem comme capitale d'Israël.

M. Trump a annoncé en décembre sa décision, controversée, de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'y transférer l'ambassade des États-Unis, jusqu'alors à Tel-Aviv.

Cette décision était la bonne parce que, « chaque fois qu'il y a eu des discussions de paix [entre Israéliens et Palestiniens], elles n'ont jamais passé le cap de Jérusalem », a dit mardi le président américain lors d'une réunion publique en Virginie occidentale.

À présent, « nous avons retiré ce sujet de la table », a-t-il dit en parlant de l'une des questions les plus épineuses en vue d'une solution au conflit.

Cette rupture unilatérale avec des

décennies de consensus international a suscité une large réprobation à l'étranger. Elle a ulcéré les Palestiniens, pour qui la décision nie leur revendication à faire de Jérusalem-Est, annexée et occupée par Israël, la capitale de l'État auquel ils aspirent. L'inauguration de l'ambassade américaine à Jérusalem le 14 mai a coïncidé avec des violences dans la bande de Gaza qui ont fait au moins 63 morts palestiniens.

Les Palestiniens estiment que les États-Unis se sont discrédités alors que, depuis des mois, le gouvernement Trump fait miroiter un plan pour la paix.

« Vous savez quoi ? Israël va désormais devoir payer un prix plus élevé dans les négociations parce qu'ils [les Israéliens] ont obtenu quelque chose de très gros », a dit M. Trump.

Les Palestiniens « obtiendront quelque chose de très bien parce que, maintenant, c'est leur tour », a-t-il ajouté.

Les propos de M. Trump sont « le prolongement de la politique américaine au profit d'Israël », a dit, selon l'agence Wafa, Ahmad al-Tamimi, un

haut responsable de la direction palestinienne à Ramallah, en Cisjordanie occupée.

En visite à Jérusalem, le conseiller de M. Trump à la sécurité nationale, John Bolton, a dit espérer que les Palestiniens surmonteraient leur rancœur.

M. Trump, « en tant qu'expert des marchés, des tractations », s'attendrait « à ce que les Palestiniens disent : "OK, très bien, on n'a pas obtenu ça, donc on veut autre chose, voyons voir comment nous y prendre" », a dit M. Bolton.

Saëb Erekat, autre haut responsable palestinien, a jugé ces propos « absurdes ». « On ne peut pas parler de paix sans Jérusalem pour capitale d'un État palestinien indépendant », a-t-il dit dans un communiqué.

La direction palestinienne refuse depuis décembre tout contact avec les officiels américains. M. Bolton a dit que « beaucoup de consultations » restaient en cours sur les propositions de paix américaines qui se font toujours attendre. « Il n'y a pas de décision quant à la date à laquelle tous les détails du plan seront annoncés », a-t-il dit.

1000 nouveaux logements dans les colonies, selon une ONG

JÉRUSALEM — Les autorités israéliennes ont autorisé mercredi des plans de construction pour plus d'un millier de logements de colons en Cisjordanie occupée, a indiqué l'organisation anti-colonisation La Paix maintenant. Les plans approuvés sont à différents stades de la procédure d'instruction. Selon l'ONG israélienne, la construction dans les colonies a fait un bond depuis l'arrivée au pouvoir au début de 2017 du président américain, Donald Trump, grand allié du gouvernement de Benjamin Nétanyahou. Depuis cette date, les autorités israéliennes ont approuvé plus de 15 000 logements en Cisjordanie, un territoire palestinien occupé depuis plus de 50 ans par l'armée israélienne.

Après le précédent gouvernement américain de Barack Obama, ouvertement critique contre la colonisation, celui de Donald Trump s'est signalé par sa discrétion sur le sujet, en même temps que par son non-engagement pour la solution à deux États, israélien et palestinien.

Une porte-parole de l'armée n'a pas été en mesure de confirmer le chiffre des autorisations pour les logements, affirmant que les décisions définitives n'avaient pas encore été prises.

Agence France-Presse

EN BREF

Un général canadien à la tête de la mission de l'OTAN en Irak

OTTAWA — Le major-général québécois Dany Fortin va diriger la mission de l'OTAN de formation et de soutien des forces irakiennes à partir de l'automne, a annoncé mercredi le ministère canadien de la Défense. Il dirigeait jusqu'à présent la 1^{re} Division interarmées du Canada, basée à Kingston en Ontario, et qui a le mandat de se déployer en premier à l'étranger lors de missions militaires, humanitaires ou encore pour évacuer des civils pris entre deux feux. L'OTAN va mener cet automne une mission en Irak devant apporter conseils et formation au ministère irakien de la Défense pour ce qui a trait à la lutte contre les bombes artisanales, la coopération avec les civils, la maintenance de véhicules blindés et la médecine militaire. Cette mission doit compter 580 soldats de l'Alliance atlantique, dont 250 militaires et trois hélicoptères canadiens.

Agence France-Presse

Cuba ouvre son chemin de fer aux capitaux étrangers

LA HAVANE — Le chemin de fer cubain, principal moyen de transport terrestre sur l'île socialiste, pourra être exploité par des entreprises étrangères, selon un décret rendu public mercredi et qui s'inscrit dans le cadre des réformes économiques en cours dans ce pays. Cette décision « propose que le chemin de fer puisse être exploité totalement ou en partie, par un ou plusieurs opérateurs ferroviaires [...] et il peut s'agir d'une personne ou d'une entité juridique, nationale ou étrangère », a expliqué au quotidien officiel *Granma* le conseiller juridique du ministère des Transports, Edmundo Ronquillo. Le décret date d'il y a un an, sous l'ancien président Raúl Castro, mais n'a été publié que mardi. Cette mesure entrera en vigueur dans un mois et doit permettre la « tertiarisation de l'exploitation ferroviaire ».

Agence France-Presse



Le Sud-Coréen Kim Byung-oh, 88 ans, pleure avec sa sœur, la Nord-Coréenne Kim Sun-ok, 81 ans, lors de leur dernière rencontre, avant d'être séparés à nouveau par la frontière étanche entre les deux pays.

KOREA POOL AGENCE FRANCE-PRESSE

III CORÉES

Des retrouvailles de trop courte durée

Des Sud-Coréens et Nord-Coréens avaient trois jours pour rattraper des décennies de séparation, sans savoir s'ils se reverront de nouveau

JUNG HAWON
À SÉOUL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Après trois jours de poignantes retrouvailles, les au revoir ne pouvaient qu'être déchirants. Car ces Coréens du Nord et du Sud qui sont parents mais vivent séparés depuis des décennies avaient tous conscience, mercredi, d'échanger probablement leurs derniers regards.

La majorité des participants à ces réunions de familles séparées depuis la guerre de Corée (1950-1953) qui se tenaient depuis lundi dans la station nord-coréenne du mont Kungang ont plus de 80 ans. Et rien ne permet d'espérer dans un avenir proche la libre circulation des personnes dans la péninsule.

Alors beaucoup ont éclaté en sanglots quand a grésillé sur les haut-parleurs du grand hall l'annonce froide et cruelle : « La réunion est finie. »

Une des participantes les plus âgées, la Sud-Coréenne Han Shin-ja, 99 ans, a été conduite vers la porte mais a refusé de faire un pas de plus, s'agrippant en pleurs à ses deux filles nord-coréennes. « Maman ! Maman ! » se lamentaient les deux septuagénaires.

M^{me} Han était la dernière Sud-Coréenne à quitter la salle, où restaient éparpillés des Nord-Coréens comme sidérés, alors que même les serveuses pleuraient en débarrassant les tables.

Au moment de partir, le Sud-Coréen Lee Ki-soon, 91 ans, a serré son fils nord-coréen dans ses bras en souriant

et en lui disant : « Je ne suis pas un faux. Tu as un père ! »

Une fois que tous les Sud-Coréens étaient à bord des autocars devant les faire traverser la frontière, leurs parents nord-coréens — qui arboraient tous un badge avec le visage des grandes figures du régime — ont été autorisés à sortir leur dire au revoir de la main.

Certains collaient leur main aux vitres des bus quand d'autres couraient à côté des véhicules, pour un dernier regard.

« Rendez-vous à Pyongyang après l'unification », a lancé l'un d'eux.

Des millions de Coréens ont été séparés de membres de leur famille par la guerre qui a scellé la division hermétique de la péninsule.

Aucun traité de paix n'ayant été signé, Nord et Sud sont encore, techniquement, en état de guerre. Toute communication civile est rigoureusement proscrite et les voyages de l'autre côté de la zone démilitarisée sont rarissimes et étroitement contrôlés.

Le temps presse

Depuis 2000, les deux camps ont organisé 20 séries de réunions de familles, au gré de l'amélioration de leurs relations.

Mais le temps, désormais, presse. Sur les 130 000 Sud-Coréens qui s'étaient initialement portés candidats pour ces réunions, moins de 60 000 sont encore en vie. Lors des réunions organisées cette année, les premières en trois ans, le doyen, Baik Sung-kyu, avait 101 ans.

Pour les survivants qui ont la chance d'être choisis — 89 familles depuis lundi, et un nombre similaire en fin de semaine — il s'agit en trois jours de dépasser une vie de séparation.

Mercredi matin, lors d'une ultime réunion avant les adieux, Kim Byung-oh, 88 ans, s'est effondré en sanglots quand sa sœur, plus jeune, l'a rejoint.

« Ne pleure pas, mon frère. Ne pleure pas », lui a-t-elle dit en lui prenant la main. Mais ses larmes ont continué de couler, et sa sœur, finalement, n'a plus su retenir les siennes. Pendant dix minutes, le frère et la sœur se sont serré la main sans un mot.

Lee Soo-nam, un Sud-Coréen de 77 ans, a pu revoir son frère aîné vivant au Nord. Et pour faciliter la compréhension, il a demandé à un neveu nord-coréen de lui écrire les noms de tous ses frères et sœurs, neveux et nièces.

« Je lui ai demandé les noms pour m'en souvenir, tant que je suis en vie », a-t-il dit.

« Je n'ai pas les mots pour décrire ce que je ressens maintenant, a-t-il poursuivi. Quand pourrions-nous nous revoir ? Personne ne le sait. C'est tellement triste. Si seulement nous étions plus jeunes. »

Pour autant, il dit être « énormément heureux » d'avoir pu participer à cette réunion. « Maintenant, je peux aller sur la tombe de mes parents et leur dire : "Père, Mère, j'ai rencontré mon frère Jong Song et je l'ai vu vivant. Je vous remercie. C'est grâce à vos prières." »

PETITES ANNONCES

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheurdoccasion.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile.

514 573-7039 Julien

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution
100 \$

OU

4 samedis consécutifs
100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Communiquez avec Le Mémoriel pour publier :

• Avis de décès • Faire-part • Remerciements • Condoléances • Anniversaires • Hommage • In memoriam

Le Mémoriel

1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé : 514 525-1149

Télex : 514 525-7999

deces@lememoriel.com

Le mémoriel

III ÉNERGIE

Entente sur le projet éolien Apuiat

Les discussions d'Hydro-Québec avec les communautés innues et Boralex ont porté leurs fruits

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Les discussions tenues au cours des derniers jours ont porté leurs fruits. La société Hydro-Québec et les partenaires du projet éolien Apuiat — les communautés innues et l'entreprise Boralex — ont réussi à s'entendre sur un contrat d'achat d'électricité.

L'annonce, faite dans un communiqué de quatre paragraphes, survient deux semaines après que le *Journal de Montréal* eut publié le contenu d'une lettre que le président d'Hydro-Québec a envoyée aux chefs innus pour remettre en question certains aspects financiers du projet. Le premier ministre Philippe Couillard avait ensuite affirmé que le projet était « essentiel ».

« Les discussions ont permis de réaliser des progrès et d'arriver au terme des négociations au sujet du projet de 200 MW d'énergie éolienne Apuiat », ont affirmé les parties. « Ces négociations se sont conclues par un projet de contrat d'achat d'électricité. Par respect pour leur gouvernance respective, les parties à la table de négociation ont convenu de suspendre les démarches liées aux étapes finales menant à l'approbation et à la signature du contrat d'achat d'électricité. »

Hydro-Québec n'a pas souhaité faire de commentaires additionnels, une discrétion également observée du côté des communautés innues. « Après la période électorale, ce projet de contrat d'achat d'électricité sera soumis » au conseil d'administration des divers participants au projet, ajoute le communiqué. Les détails de l'entente n'ont pas été divulgués.



Surtout situé à Port-Cartier sur la Côte-Nord, le projet Apuiat, qui compte aussi l'entreprise RES comme société participante, repose sur un parc de 47 à

57 éoliennes capables de générer 200 MW. Il est le résultat d'une entente de gré à gré qui consiste à atteindre l'objectif d'une stratégie énergétique

Surtout situé à Port-Cartier sur la Côte-Nord, le projet Apuiat, qui compte aussi l'entreprise RES comme société participante, repose sur un parc de 47 à 57 éoliennes capables de générer 200 MW.

CHARLY TRIBALLEAU
AGENCE FRANCE-
PRESSE

2006-2015 de Québec visant à développer 4000 MW. Selon les informations du ministère des Ressources naturelles, il devrait entrer en service en 2022 et en 2023, mais le site Internet du projet indique que le moment précis du démarrage reste à être déterminé. Environ 300 à 400 emplois seront créés pendant la construction, après laquelle l'exploitation nécessitera de 10 à 15 personnes.

Le président d'Hydro-Québec, Éric Martel, avait affirmé le 13 août : « Nous ne souhaitons pas négocier sur la place publique, mais nous allons identifier ensemble les pistes de solution pour que ce projet soit structurant et rassembleur. » Le conseil d'administration de la société d'État venait de se réunir. « Le conseil appuie la direction dans sa poursuite d'un dialogue ouvert et constructif avec la nation innue. Lorsqu'une entente sera conclue, elle sera soumise au conseil d'administration, conformément à nos processus de gouvernance », avait ajouté le président du conseil, Michael D. Penner.

L'émergence véritable de la filière éolienne au Québec a commencé au milieu des années 2000, le gouvernement en faisant un outil de développement économique régional en exigeant un certain pourcentage de contenu local dans les achats d'équipement.

Environ 1880 éoliennes tournent désormais sur le territoire québécois, réparties dans 45 parcs situés en bonne partie dans l'Est-du-Québec, c'est-à-dire la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent. Le dernier parc mis en service est celui de Mont Sainte-Marguerite, dans la MRC de Lotbinière, constitué de 46 éoliennes ayant une puissance de 147 MW.

III COMMERCE

Les États-Unis et le Mexique seraient près d'une entente dans l'automobile

Le Canada se réjouit de cette avancée dans les négociations de l'ALENA

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

Les États-Unis et le Mexique seraient sur le point de s'entendre dans leurs négociations à deux sur l'avenir de l'ALENA. Loin de se sentir exclu, le Canada se dit heureux de ces avancées et dit avoir hâte de rejoindre les deux pays pour la dernière étape de la renégociation du traité.

Washington et Mexico seraient presque prêts à annoncer la conclusion d'une entente verbale après des semaines de négociations bilatérales, notamment sur l'épineuse question du secteur de l'automobile, dans le cadre du renouvellement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), ont rapporté plusieurs sources mercredi. « Nous espérons être parvenus à une solution d'ici quelques heures ou quelques jours », a déclaré le ministre de l'Économie mexicain, Ildefonso Guajardo, dans le *Wall Street Journal*. L'annonce de la conclusion d'une « entente verbale » entre le Mexique et les États-Unis serait probablement pour jeudi, a rapporté le site du média d'information politique américain Politico, et ne dépendrait plus, essentiellement, que de la capacité de l'entourage du président américain à trouver un moment dans son emploi du temps qui lui permettrait d'assister à l'annonce en personne.

En cours depuis la fin du printemps, les négociations entre les deux pays portent principalement sur la proportion minimale de contenu nord-américain qu'un véhicule devrait avoir pour être exempté de taxe à l'importation — il serait question de la porter de 62,5 % à 75 % — et sur la part de ce contenu qui devrait venir d'usine où les salaires des travailleurs seraient le double, voire le triple de la moyenne actuelle au Mexique. D'autres enjeux propres aux deux pays, notamment agricoles, étaient aussi au menu des discussions.

Des voix au Canada ont évoqué, ces derniers jours, le spectre de renégociations de l'ALENA qui se font sans lui et

qui le placeraient, à la fin, devant un fait accompli. Donald Trump a semblé accrédi- ter cette perception la semaine dernière en liant le fait que le Canada ne participe pas aux discussions en cours au fait que ses « tarifs sont trop élevés, [ses] barrières sont trop fortes ».

La ministre canadienne des Affaires extérieures, Chrystia Freeland, a rejeté cette vision des choses du revers de la main mercredi. Elle s'est, au contraire, dite « très encouragée » par les dernières nouvelles sur les discussions entre les deux autres partenaires commerciaux.

« Nous sommes restés en contact étroit avec les États-Unis et le Mexique cette semaine, comme durant tout l'été. Nous les sentons optimistes à propos du travail bilatéral qu'ils ont abattu sur des enjeux qui les concernent », a-t-elle déclaré en marge de la retraite annuelle du cabinet fédéral à Nanaimo, sur l'île de Vancouver. La ministre fédérale s'est dite impatiente de retrouver ses vis-à-vis américains et mexicains à la table de négociations et « de voir se conclure rapidement la renégociation de l'ALENA ».

Le ministre mexicain Guajardo a réitéré, lui aussi, qu'un véritable accord devra nécessairement impliquer les trois pays. « Ce que nous faisons ici, c'est essayer de résoudre les problèmes les plus importants entre les États-Unis et le Mexique — ce qui mènerait à une réunion trilatérale avec le Canada », a-t-il déclaré à Washington.

Le début des séries

Commencée il y a un an sous la pression d'un président américain qui a qualifié l'entente de libre-échange de « pire traité jamais signé » par son pays, et qui menace périodiquement d'en claquer la porte, la renégociation de l'ALENA a d'abord porté sur des questions plus techniques et moins litigieuses visant à moderniser l'entente de presque vingt-cinq ans, a rappelé en entretien téléphonique au *Devoir* mercredi le négociateur en chef pour le Québec, Raymond Ba-

Chrystia Freeland s'est dite « très encouragée » par les dernières nouvelles sur les discussions

chand, qui compare cette étape à « la première moitié de la saison » dans le sport professionnel.

Très techniques, mais aussi très politiques, les discussions sur le secteur de l'auto pourraient être qualifiées de seconde moitié de la saison, poursuit-il. Une fois que les Américains ont abandonné leur exigence initiale d'un contenu minimal provenant uniquement des États-Unis, leur position face au Mexique devenait la même que celle du Canada, ce qui lui a permis de s'effacer un peu.

« S'il y a entente dans ce dossier entre

les Mexicains et les Américains, on va entrer dans ce qu'on pourrait considérer comme les séries éliminatoires », poursuit l'ancien ministre des Finances québécois. C'est-à-dire des négociations à trois sur une dernière série d'enjeux extrêmement épineux, pour des raisons moins techniques que politiques, comme les demandes américaines pour que le nouvel accord s'éteigne automatiquement à moins que ses membres conviennent de le reconduire tous les cinq ans, que soit aboli le mécanisme d'arbitrage entre les pays ou que soit démantelé le système canadien de gestion de l'offre en agriculture.

Or, si de petits aménagements pourraient être trouvés sur certaines questions, l'essentiel de ces demandes est totalement inacceptable pour le Canada, répète Raymond Bachand. L'échec ou le succès des négociations dépendra de l'entêtement de la Maison-Blanche à exiger l'impossible et de ses calculs en prévision des prochaines élections de mi-mandat, dit le négociateur, mais aussi de l'habileté du Canada et du Mexique à faire passer de modestes aménagements pour de grandes victoires du président américain. « Tout peut se régler en dix jours, si Donald Trump le veut. »

Nomination à BANQ



Le président-directeur général de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), M. Jean-Louis Roy, est heureux d'annoncer la nomination de M^{me} Anne Milot à titre de secrétaire générale et directrice des affaires juridiques et de la commercialisation de l'institution.



Membre du Barreau du Québec depuis plus de 20 ans, M^{me} Milot travaille depuis 2009 pour le Collège Ahuntsic, où elle occupe les fonctions de secrétaire générale et directrice des affaires juridiques et des communications. Elle a aussi œuvré au sein d'organismes sans but lucratif tels que Protégez-Vous et Éducaloi. Elle détient également plusieurs années d'expérience comme avocate, conseillère et consultante.

M^{me} Milot entrera en fonction à BANQ le 4 septembre 2018.

Au sujet de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Plus grande institution culturelle du Québec par sa fréquentation et la diversité de ses missions, pilier essentiel de la société du savoir, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) a pour mandat d'offrir un accès démocratique à la culture et à la connaissance.

banq.qc.ca

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

III COMMERCE

Nouveaux pourparlers entre Washington et Pékin

Le Trésor américain reste discret à propos de l'ordre du jour

VIRGINIE MONTET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Des négociateurs américains et chinois tiennent à Washington des pourparlers pour tenter de stopper un cycle de représailles commerciales aux effets potentiellement dévastateurs, mais ces discussions suscitent un optimisme mesuré.

Le vice-ministre chinois du Commerce, Wang Shouwen, devait rencontrer mercredi et jeudi à Washington le sous-secrétaire américain au Trésor chargé des affaires internationales, David Malpass. Le Trésor est resté extrêmement discret sur le menu de ces conversations.

Si à Pékin on affirmait « garder espoir » d'« obtenir de bons résultats » lors de ces prochains pourparlers pour enrayer la guerre commerciale, à Washington le président Donald Trump a affirmé ne pas « en attendre grand-chose ».

Cette tentative de faire revivre les négociations survient à quelques heures d'une nouvelle salve de tarifs douaniers de 25 % sur 16 milliards de dollars de produits chinois.

Ces nouvelles taxes vont frapper à minuit motos, tracteurs, pièces pour chemins de fer, circuits électriques, moteurs et équipements agricoles notamment. Pékin a répliqué en affirmant qu'il taxerait autant de produits américains.

Cette nouvelle tranche de droits douaniers portera à 50 milliards de dollars les marchandises chinoises qui sont taxées à 25 % entrant sur le territoire américain.

« Nous pensons qu'il est hautement improbable que quelque chose de substantiel sorte de ces réunions », a affirmé, peu optimiste, un analyste pour Capital Economics, Chang Liu.

« En effet, le président Trump a déjà sapé les négociations en disant aux journalistes qu'il n'attendait rien de ces discussions et qu'il n'avait pas l'intention de mettre un terme au différend commercial avec la Chine », a rappelé M. Liu, faisant référence à une interview de Donald Trump lundi.

Le président américain a indiqué mardi



ne pas avoir « d'arrière-pensée » pour la résolution du conflit douanier et a prôné « un horizon à long terme ».

À la Bourse de New York en revanche, les investisseurs avaient été portés mardi par l'espoir d'un apaisement des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, l'indice S&P 500 ayant même grimpé à son plus haut niveau

historique en cours de séance.

Mais l'optimisme est aussi tiré par les discussions avec le Mexique, qui ont avancé sur le front de l'ALENA, l'accord de libre-échange avec Mexico et Ottawa.

Selon Politico, la Maison-Blanche prévoit même de célébrer officiellement jeudi une « avancée » dans la renouveau de l'ALENA avec les Mexicains.

Une nouvelle salve de tarifs douaniers entre en vigueur jeudi.

JOHANNES EISELE
AGENCE
FRANCE-PRESSE

Ceux-ci ne devraient toutefois pas participer à cette cérémonie car ils attendent qu'Ottawa rejoigne les négociations de cet accord trilatéral.

Avec la Chine, les pourparlers mercredi constituent la première réouverture d'un dialogue — toutefois pas encore à un niveau ministériel — depuis deux mois après la visite du secrétaire au Commerce Wilbur Ross à Pékin en juin. Washington avait demandé notamment que Pékin réduise son excédent commercial de 200 milliards de dollars, ce qui a été refusé.

Les États-Unis ont un déficit commercial annuel de 335 milliards de dollars avec la Chine. Comme ils sont excédentaires sur la vente de services, le déficit des seules marchandises est même plus important, à 375 milliards de dollars, le chiffre que Donald Trump préfère souvent citer.

Le gouvernement américain ne cesse de dénoncer « les pratiques commerciales déloyales de la Chine, telles que les transferts forcés de technologies et droits de propriété intellectuelle ».

Justifiant les nouveaux tarifs qui entrèrent en vigueur à minuit, il accuse Pékin de « priver les compagnies américaines de la capacité d'exploiter des licences », notamment.

Washington s'apprête à aller plus loin dans les tarifs punitifs en taxant jusqu'à 200 milliards de dollars de nouvelles marchandises chinoises.

Pour ce faire, le gouvernement américain tient à Washington des consultations publiques toute la semaine jusqu'à lundi avec les entrepreneurs américains pour évaluer la pertinence de ces nouvelles sanctions tarifaires. Mais elle fait face à une levée de boucliers des manufacturiers américains.

Alors que la plupart font fabriquer une grande part de leur production ou de leurs composants en Chine, ils craignent, à cause des tarifs, des hausses de prix qui vont se répercuter sur les consommateurs américains et provoquer une baisse de leurs ventes.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné HOTEL PARTICULIER DRUMMOND S.A. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de MONTREAL une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTREAL, situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST À MONTREAL, dans le dossier 500-22-248412-184. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 20 août 2018
Sonia Lavoie, huissier de justice

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné CONSTRUCTIONS M SIMARD INC. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de GATINEAU, une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de GATINEAU, situé au 17 RUE LAURIER A GATINEAU dans le dossier 550-22-018503-183. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 20 août 2018
Sonia Lavoie, huissier de justice

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné MATHIEU CUZZOLINI ET JUDY ANN GOUVEIA que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de BEAUXHARNOIS une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, situé au 74 RUE ACADÉMIE, SALABERRY-DE-VALLEYFIELD dans le dossier 760-22-010925-181. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 20 août 2018
Sonia Lavoie, huissier de justice

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné HICHAM EL OUAZGUTI que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de MONTREAL une demande introductive d'instance en divorce. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTREAL, situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST À MONTREAL dans le dossier 500-12-339942-181. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 20 août 2018
Sonia Lavoie, huissier de justice

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné 9343-9669 QUEBEC INC. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de MONTREAL une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTREAL, situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST À MONTREAL dans le dossier 500-22-248413-182. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 20 août 2018
Sonia Lavoie, huissier de justice

Prenez avis que Me Michelle Dion, notaire à Montréal a cédé une partie de son greffe et de ses dossiers à Me Michel Beauchamps, notaire au 507 Place d'Armes, bureau 1300, Montréal, (Québec), en vertu d'une décision du conseil d'administration de la Chambre des notaires du Québec, datée du 19 juillet 2018.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la famille MARCEL RONDEAU, homme d'affaires, domicilié au 168, rue Venne, Terrebonne, Québec, J0V 1A8.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de MARCEL RONDEAU est survenue le 20 août 2018 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7 septembre 2018 à 10h00 au bureau du syndic soussigné. Daté à Laval, ce 20 août 2018.

Daniel Girouard, SAJ

DANIEL GIROUARD & ASSOCIÉS INC., SYNDIC AUTORISÉ EN INSOUVABILITÉ
4150, boul. St-Martin Ouest Laval (Québec) H7T 1C1
Tél. : 450 687-1991

AVIS A TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 15 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avis@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :	Numéro de dossier
TOITURES MICHEL SOSNOVSKI INC. : 55 PARÉ, CHATEAUGUAY, QC J6K 1K3	500-32-149660-153
9263-7701 QUEBEC INC. : 5604 MCALEAR, CÔTE-ST-LUC, QC H4W 2G7	500-32-156119-176
HABOUBCHA SOL : 5077, PARÉ #312, MONTREAL, QC H4P 1P4	500-32-157900-186
ELKOUBY MICHAEL : 2365 AVE BEACONSFIELD # PH1, MONTREAL, QC H4A 2G9	500-32-157924-186
TRACHY MARIO : 445 ERICKA # 108, LAVAL, QC H7P 5S5	500-32-158007-189
9205-6167 QUEBEC INC. : 2046 CHARTIER, DORVAL, QC H9P 1H2	500-32-158290-181
FOTKO YANNICK : 3 2 ^{ME} AVENUE, CHATEAUGUAY, QC J6K 3M3	500-32-158366-189
CORCUERA ARTURO : 7245, ST-HUBERT, MONTREAL, QC H2R 2N2	500-32-158387-185
LAVOIE-BOUTIN MELODIE : 61, 54 ^E AVENUE, STE-ANNE-DE-SABREVOIS, QC J0J 2G0	500-32-158491-185
LAMONTAGNE ERIC : 120 CHEMIN DE JULIETTE, SAINT-FELIX-DE-VALOIS, QC J0K 2M0	500-32-704713-181
GROUPE BEAUX LIEUX INC. : 32 24 ^E AVENUE, BOIS-DES-FILJON, QC J6Z 1X2	500-32-705144-188
PROJET RENO DESIGN : 3-11381 AVENUE HEBERT, MONTREAL, QC H1H 3X7	500-32-705224-188
BOCCIA MARCO : 201-175 DES AUBEPINES, VAUDREUIL-DORION, QC J7V 3B2	500-32-705369-181
NASER LEITH : 5900 VERDUN, MONTREAL, QC H4H 1M4	500-32-705714-188
LES ENTREPRISES K.C.E. INC. : 2805 BERLIOZ, BROSSARD, QC J4Z 2R5	500-32-705751-180

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Montréal situé au 1 Notre-Dame Est # 1.04, Montréal, QC H2Y 1B6 dans les 30 ou autre nombre de jours indiqué dans l'ordonnance jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

Il peut être consulté à la présente adresse pendant une période d'au moins 60 jours à compter de sa publication.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 21 août 2018
Tsui-Lan Chang, de la Cour du Québec

ARTM Autorité régionale de transport métropolitain

Appel d'offres public
Soutien professionnel en gestion de portefeuille de projets

Numéro d'appel d'offres : 1000089

Documents d'appel d'offres sont disponibles via le site système électronique d'appel d'offres (SEAO) www.seao.ca à partir de mercredi, 22 août 2018.

Dépôt de soumission : Pour être valablement reçue, toute offre doit être déposée au plus tard le mercredi, 12 septembre 2018 à 15 h, au bureau de l'Autorité régionale de transport métropolitain (ARTM), situé au 700 de la Gauchetière Ouest, 21^{ème} étage, Montréal (Québec) H3B 5M2

APPEL D'OFFRES

Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles

Montréal

REPORT DE LA DATE D'OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Appel d'offres : RP-ING18-13

Descriptif : Travaux de voirie, d'éclairage et de feux de circulation dans le Boulevard Maurice-Duplessis, de la 4^e Avenue à l'avenue Camille-Tessier – Arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

DATE D'OUVERTURE DES SOUMISSIONS

L'ouverture des soumissions prévue pour le 23 août, est reportée au jeudi, 30 août à 11 h, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1.

Montréal, le 23 août 2018.

La secrétaire d'arrondissement substitut
Julie Boisvert

Recul des ventes de maisons aux États-Unis

Il s'agit d'une quatrième baisse mensuelle de suite

ASSOCIATED PRESS
À WASHINGTON

Les ventes de maisons existantes aux États-Unis ont chuté pour un quatrième mois de suite, ayant reculé de 0,7 % en juillet pour atteindre leur niveau le plus bas depuis plus de deux ans, le marché immobilier montrant des signes de ralentissement.

L'Association nationale des agents immobiliers a déclaré mercredi que les maisons se sont vendues le mois dernier à un rythme annuel désaisonnalisé de 5,34 millions. Les ventes de maisons ont diminué de 1,5 % au cours des 12 derniers mois.

Le marché du logement aux États-Unis est touché par un écart de richesse croissant, alors que le nombre de logements à bas prix disponibles demeure faible.

Les ventes de maisons unifamiliales d'une valeur supérieure à 500 000 \$ ont bondi au cours de la dernière année et incluent une hausse de 16,2 % des ventes de maisons évaluées à plus d'un million de dollars. Mais les maisons évaluées entre 100 000 et 250 000 \$ — un prix que la classe moyenne peut se permettre — ont à peine bougé, tandis que les ventes de maisons de moins de 100 000 \$ ont chuté de 10,6 % comparativement à l'année précédente.

Les quantités de logements existants se sont stabilisées en juillet, à 1,92 million, ce qui n'a pas changé par rapport à l'année précédente. Avant le mois dernier, les inscriptions sur le marché avaient diminué sur une base annuelle au cours des trois années précédentes.

Les acheteurs doivent composer avec des taux hypothécaires plus élevés qu'il y a un an et une croissance des prix des logements qui dépasse constamment les gains salariaux moyens.

Le prix de vente médian en juillet a augmenté de 4,5 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 269 600 \$.

Le marché du logement aux États-Unis est touché par un écart de richesse croissant



La construction du Réseau express métropolitain a débuté en avril et la Caisse prévoit que les premières rames seront mises en service à l'été 2021.
CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

III TRANSPORTS

Le premier investissement de la Banque d'infrastructure va au REM

La subvention fédérale de 1,28 milliard promise au projet est convertie en prêt

LA PRESSE CANADIENNE

La nouvelle Banque de l'infrastructure du Canada réalise le tout premier investissement de son histoire dans le projet de train électrique de plusieurs milliards de dollars dans la région de Montréal.

La Banque a annoncé mercredi qu'elle accorde un prêt de 1,28 milliard pour la construction du Réseau express métropolitain (REM), en voie de réalisation. Il s'agit d'un prêt garanti de 15 ans, à un taux d'intérêt initial de 1,0 %, qui passera à 3,0 % pendant la durée du prêt.

Le REM, un projet de 6,3 milliards, est piloté et financé en grande partie par la Caisse de dépôt et placement du Québec. Ce projet d'envergure figurait

6,3
milliards

La valeur totale du projet du Réseau express métropolitain

en bonne place sur la liste de souhaits du gouvernement fédéral pour cette nouvelle Banque de l'infrastructure lors de son lancement à la fin de l'année dernière.

En juin 2017, le premier ministre Justin Trudeau avait annoncé en grande pompe à Montréal un engagement de 1,28 milliard d'Ottawa pour la réalisation du REM. Mais on ne savait pas alors si cette contribution demeurerait sous la forme d'une subvention, par l'entremise de l'accord sur le financement des infrastructures avec Québec, ou si elle serait transformée en prêt consenti par la future Banque de l'infrastructure.

Le prêt annoncé mercredi remplacera donc la subvention fédérale précédem-

ment promise, et cette somme pourra être libérée pour d'autres projets d'infrastructures au Québec, avait assuré M. Trudeau l'an dernier.

Comme il s'agit d'un prêt du fédéral, la participation en équité de la société CDPQ Infra dans le projet du REM demeure inchangée à 70 %, et celle du gouvernement du Québec à 30 % — les montants investis se chiffrent respectivement à 2,95 milliards et 1,28 milliard.

La construction du REM a débuté en avril et la Caisse prévoit que les premières rames seront mises en service à l'été 2021. Le réseau de train électrique de 67 kilomètres comprendra ultérieurement 26 stations réparties sur quatre antennes reliant Montréal et ses banlieues nord et sud.

III ÉNERGIE

Le « charbon propre » vanté par Donald Trump est coûteux

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le « charbon propre » vanté par Donald Trump évoque une technique destinée à rendre l'utilisation du charbon moins polluante mais qui reste en réalité peu développée car très coûteuse.

Washington a annoncé mardi un nouveau projet de réglementation destiné à maintenir en vie des centaines de centrales au charbon, dont le président Barack Obama voulait précipiter la fermeture afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre des États-Unis.

Donald Trump a une nouvelle fois vanté les vertus du « charbon propre », un terme qu'il a déjà employé à plusieurs reprises par le passé, sans expliquer ce qu'il entendait exactement par là.

« D'abord, le charbon propre correspondait à un charbon débarrassé de ses impuretés et plus efficace thermiquement. Mais depuis un certain nombre d'années, on se réfère au charbon propre pour ses performances environnementales », explique Nicolas Berghmans, chercheur à l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI), interrogé par l'AFP.

Le charbon représente 37 % de la production électrique dans le monde, mais il est extrêmement polluant et génère environ un tiers des émissions de gaz à effet de serre.

« Il a un effet important sur le changement climatique, mais aussi un impact sur

la pollution locale : on a des émissions de particules fines, de SO₂ (dioxyde de soufre), potentiellement de mercure, qui sont nocives pour la population autour de la centrale », rappelle Nicolas Berghmans.

La principale piste pour rendre l'utilisation du charbon moins polluante est la technique dite de séquestration et stockage du carbone, qui consiste à capter le CO₂ à la sortie des cheminées pour le stocker dans le sous-sol.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime qu'une « action urgente » est nécessaire pour soutenir cette technologie afin de limiter le risque climatique.

Il n'existe pourtant que deux grandes installations de séquestration et de stockage du carbone dans des centrales en activité : Petra Nova au Texas et Boundary Dam au Canada. Un autre gros projet au Mississippi a été abandonné.

Les capacités de captage de CO₂ atteignent ainsi seulement 2,4 millions de tonnes par an, alors qu'il faudrait être en mesure d'atteindre les 350 millions de tonnes d'ici 2030 pour respecter les accords de Paris sur le climat, selon l'AIE.

La technologie rencontre en réalité un double obstacle : celui du choix d'un lieu pour le stockage (géologie appropriée, acceptation par les riverains) et surtout le coût. « Ça double à peu près les coûts de production d'électricité à charbon », souligne ainsi Nicolas Berghmans.

L'utilisation plus « propre » du charbon le rendrait ainsi très coûteux et en-

La principale piste pour rendre l'utilisation du charbon moins polluante est la technique dite de séquestration et stockage du carbone

core moins compétitif en comparaison d'autres sources d'énergie bon marché aux États-Unis, les renouvelables et le gaz de schiste.

« La baisse de la production de charbon aux États-Unis n'est pas simplement due aux normes environnementales, mais à l'économie de la production électrique », fait observer Nicolas Berghmans.

Dans un rapport récent, l'AIE jugeait aussi qu'aux États-Unis, « la demande d'électricité stagnante, l'offre abondante de gaz et la croissance des renouvelables devraient continuer à constituer des obstacles pour l'utilisation du charbon et limiter la perspective d'une résurgence de la construction de nouvelles centrales électriques à charbon ».

EN BREF



ALAN DIAZ / ASSOCIATED PRESS

Une foule pour l'ouverture d'IKEA à Québec

QUÉBEC — Plusieurs centaines de personnes se sont massées mercredi matin devant l'entrée du nouveau magasin-entrepôt IKEA de Québec qui ouvrait ses portes pour la première fois à 9 h. Certains de ces enthousiastes ont passé la nuit devant l'établissement, malgré la pluie, les plus pressés étant arrivés mardi en fin d'après-midi. Les 300 premières personnes à entrer dans le magasin ont reçu une carte-cadeau de 50 \$. Par la suite, des cartes-cadeaux d'une valeur de 1000 \$ ont fait l'objet de tirages. IKEA possède maintenant 14 magasins au Canada. Celui de Québec, d'une superficie de 340 000 pieds carrés, est situé à l'angle des autoroutes 40 et Duplessis, dans l'arrondissement de Sainte-Foy. La chaîne suédoise a déjà eu un magasin à Québec, mais celui-ci avait fermé ses portes en 1996.

La Presse canadienne

La Fed semble signaler une hausse prochaine des taux d'intérêt

Les responsables de la Réserve fédérale ont affirmé plus tôt ce mois-ci qu'une économie vigoureuse signifiait qu'il serait « probablement bientôt approprié » de relever le taux directeur de l'institution pour une troisième fois cette année.

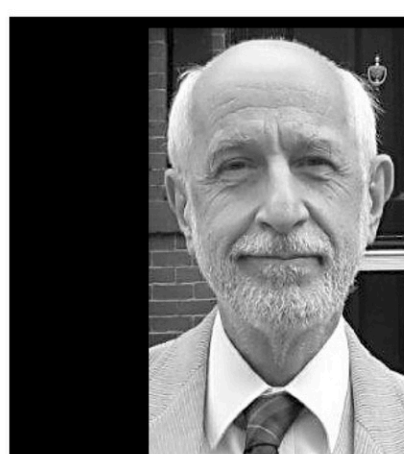
Toutefois, un compte rendu de leurs discussions, publié mercredi, a également révélé une inquiétude croissante signalant qu'une escalade des guerres commerciales pourrait nuire à l'économie américaine. Ce procès-verbal suggère que la Fed pourrait procéder à un resserrement monétaire lors de sa prochaine rencontre, en septembre. Plusieurs économistes anticipent également une autre hausse des taux en décembre. Depuis la fin de 2015, la Réserve fédérale a relevé à sept reprises son taux directeur afin de s'assurer que le taux de chômage n'est pas à l'origine d'une inflation indésirable.

Associated Press

Performance semestrielle de 3,2 % pour le RREO

TORONTO — Le Régime de retraite des enseignantes et enseignants de l'Ontario (RREO), communément appelé Teachers, a affiché un rendement de 3,2 % pendant le premier semestre de l'année. Cette performance dévoilée mercredi fait en sorte que l'actif net de l'institution était de 193,9 milliards en date du 30 juin, en hausse de 4,4 milliards par rapport à la fin de 2017. Le RREO a souligné que, même si les marchés des capitaux se sont stabilisés, la volatilité devrait demeurer présente dans un contexte de tensions commerciales à l'échelle mondiale, de la hausse des prix de l'énergie et de tensions géopolitiques. Son chef des placements, Ziad Hindo, a indiqué que la performance semestrielle était largement attribuable au rendement des actions et des placements sensibles à l'inflation.

La Presse canadienne



Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

EN BREF

Tom Brady essaie un nouveau casque

FOXBOROUGH, MASS. — Tom Brady a mis à l'essai un nouveau casque lors du calendrier préparatoire, un autre signe que le quart âgé de 41 ans se prépare à prolonger sa carrière au moins jusqu'en 2019. L'ancien casque de Brady fait partie des modèles qui seront interdits par la NFL puisque des tests ont démontré qu'ils ne sont pas aussi efficaces pour protéger les joueurs contre les commotions cérébrales. La règle sera mise en vigueur en 2019, mais Brady a tout de même utilisé un nouveau casque lors d'un match préparatoire face aux Eagles de Philadelphie la semaine dernière.

Associated Press

Serena Williams encore l'athlète la mieux payée au monde, selon Forbes

La joueuse de tennis américaine Serena Williams est l'athlète la mieux payée au monde pour une troisième année d'affilée, selon le magazine Forbes. Williams, 36 ans, a touché 18,1 millions \$US entre juin 2017 et juin 2018, dont seulement 62 000 \$ en bourses, en raison d'une pause de 14 mois puisqu'elle a donné naissance à un premier enfant. Le boxeur Floyd Mayweather dominait le classement masculin publié en juin avec 285 millions en revenus. Le joueur de tennis Roger Federer était le mieux classé dans son sport, venant au septième rang global avec un revenu de 77,2 millions.

La Presse canadienne

Cristiano Ronaldo dit que c'est le « destin » qui l'a mené à la Juventus

TURIN — Cristiano Ronaldo dit que c'était son « destin » de rejoindre les rangs de la Juventus de Turin alors qu'il tentera de devenir le deuxième joueur seulement à gagner la Ligue des Champions avec trois équipes différentes. Ronaldo est passé du Real Madrid à la Juventus par le biais d'un transfert record pour la Serie A italienne de 112 millions d'euros. Dans une entrevue accordée au service de diffusion en continu DAZN, Ronaldo a déclaré qu'il y a « des choses dans la vie qui semblent dictées par le destin, et c'était le cas cette fois-ci ».

Associated Press



Johnny Manziel est ennuyé par une commotion cérébrale à la suite du choc à la tête encaissé dans la défaite de 24-17 aux mains du Rouge et Noir d'Ottawa il y a deux semaines.

JUSTIN TANG LA PRESSE CANADIENNE

III FOOTBALL

Où est Johnny ?

Le quart-arrière demeure absent à l'entraînement des Alouettes

FRÉDÉRIC DAIGLE
LA PRESSE CANADIENNE

Johnny Manziel n'a pas pris part à l'entraînement des Alouettes de Montréal, mercredi, malgré les souhaits exprimés la veille par l'entraîneur-chef du club, Mike Sherman.

Le quart-arrière, ennuyé par une commotion cérébrale à la suite du choc à la tête encaissé dans la défaite de 24-17 aux mains du Rouge et Noir d'Ottawa il y a deux semaines, s'est entraîné en solitaire, à l'intérieur du Stade olympique, pendant que ses coéquipiers foulaient le terrain extérieur du complexe.

« Chaque jour il progresse, que ce soit sur le plan de la sensibilité à la lumière, de son travail avec le ballon ou des exercices aérobiques auxquels il se soumet, a noté Sherman. Je mentirais si je vous disais que je sais exactement où il en est, mais il fait ce que les médecins lui disent de faire en vertu du protocole [de commotions cérébrales]. Quand sera-t-il en mesure de prendre part à l'exercice régulier ? J'espère que ce sera dès [jeudi], mais nous verrons. »

Sherman n'était pas en mesure de préciser quels symptômes ennuyaient toujours son quart n° 1.

« Je ne sais pas. Je ne veux pas m'embarquer là-dedans. Ils me disent qu'ils suivent le protocole. Quant à moi, j'ai quitté la Faculté de médecine après ma troisième année, a-t-il dit à la blague. Je

lui demande comment il va chaque jour et il me répond qu'il va mieux. Je lui ai envoyé un texto [mardi] soir pour lui demander comment il se sentait. Il m'a dit qu'il était en excellente forme. Chaque jour, il y a du progrès. Souhaitons qu'il y en aura suffisamment pour qu'il se joigne à nous [jeudi]. »

« Je sais que vous croyez que je suis "belichickien" avec vous, mais je ne fais que vous dire ce que je sais », a-t-il ajouté en référence à l'entraîneur-chef des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, Bill Belichick, qui est toujours très avare de commentaires quand vient le temps de discuter des blessures de ses joueurs. « Je vous dis ce qu'ils me disent en lien avec son état de santé. Ils me disent qu'il n'est pas disponible, alors il ne l'est pas. »

C'est pourquoi Antonio Pipkin prenait toujours les répétitions au sein de la première unité à l'attaque et que c'est lui qui amorcera le match de vendredi face aux Argonauts de Toronto. Il sera secondé de Matthew Schiltz et d'Austin Apodaca.

Sherman avait par contre de bonnes nouvelles dans le cas de Stefan Logan. Après John Bowman la veille, c'était au tour du demi-offensif et spécialiste des retours de bottés d'être de retour à l'entraînement.

Logan était absent depuis le 6 juillet, soit depuis qu'il a subi une blessure à la cheville droite dans la défaite de 28-18 subie aux mains du Rouge et Noir.

Je lui ai envoyé un texto [mardi] soir pour lui demander comment il se sentait. Il m'a dit qu'il était en excellente forme. Chaque jour, il y a du progrès.

MIKE SHERMAN



III TENNIS

Abanda se ressaisit à temps à Flushing Meadows

LA PRESSE CANADIENNE
À NEW YORK

Après un mauvais début de match, Françoise Abanda s'est ressaisie et a battu la Française Jessika Ponchet 1-6, 6-2 et 6-3 au premier tour des qualifications en vue des Internationaux de tennis des États-Unis, mercredi.

Le match s'est terminé après une heure et cinquante-trois minutes, Ponchet expédiant un retour dans le filet.

Abanda affrontera au deuxième tour la Brésilienne Beatriz Haddad Maia, qui a vaincu l'Australienne Olivia Rogowska 7-6 (3), 6-1.

Chez les hommes, le Montréalais Félix Auger-Aliassime a prévalu 7-5 et 6-3 devant le Hollandais Tallon Griekspoor.

Auger-Aliassime a signé quatre as de suite à 5-5 au premier set, gagnant ainsi le jeu. Il s'est ensuite emparé de la première manche avec un brio. Au deuxième set, il a prévalu après avoir mené 5-0.

Le match avait bien mal commencé pour Abanda, qui a été brisée dès son premier jeu au service, le deuxième du match. Quelques minutes plus tard, elle n'a pu empêcher Ponchet de prendre les devants 3-0. Abanda, visiblement agacée, a alors montré des signes de frustration.

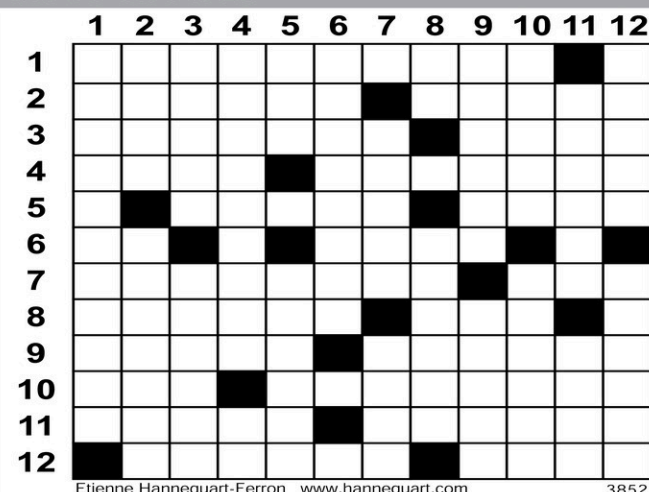
Elle a notamment fracassé sa raquette contre le sol après avoir offert deux balles de brio à son adversaire, lors du quatrième jeu. Les deux joueuses se sont ensuite échangé les bris lors des trois jeux suivants pour porter la marque à 5-1, avant que Ponchet ne scelle l'issue de la première manche, à zéro, au service.

La deuxième manche a été beaucoup plus chaudement disputée. Les deux joueuses ont conservé leur service jusqu'à ce qu'Abanda brise la Française au sixième jeu pour prendre les commandes 4-2. Elle a ensuite adopté une approche plus agressive en montant frémusement au filet, ce qui a semblé déstabiliser la Française, et la 210^e raquette au monde s'est finalement adjugé la deuxième set.

Abanda a poursuivi sur sa lancée en troisième manche et brisé la 212^e joueuse mondiale pour prendre les devants 2-0. Les deux joueuses ont ensuite conservé leur service jusqu'au bout.

Maia est la 132^e joueuse mondiale.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3852

HORIZONTALEMENT

- Désigner brusquement quelqu'un à une fonction.
- Préparé avec soin - Petit vautour à plumage et à tête noire.
- Meuble - Projectile.
- Bramer, en parlant du chevreuil - C'est le mal du XXI^e siècle.
- Nationale-socialiste - Déesse.
- Interjection - Reniflement.
- Ovationner - Partie de flûte.
- Fait monter les prix - Risqué.
- Petit vent frais peu violent - Sa pulpe sucrée et savoureuse.
- Extrait - Qui vit dans la vase.
- Revenu annuel - Peut qualifier un raid.
- Arrêts de circulation - Ensemble des pouvoirs publics.

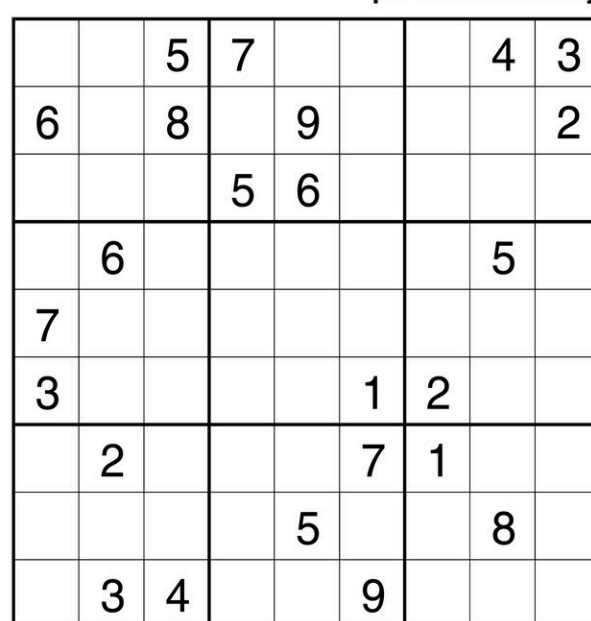
- Foyer - Isolés.
- Panse - Beuglent.
- Mignonnes - Pas à moi.
- Cinquante et un fois deux - Singes.
- Grand courage.
- Noir éclatant - Grande quantité.
- Caché - Dérision.
- Se dégrade facilement - Couronnement.
- Pierre précieuse - Qui prend un air douxereux.
- Va de fleur en fleur - Risque d'inconvénients.
- Érato Calliope et Uranie - Placent.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 M A G N A N I M I T É
 2 A V E U R O R I G A M I
 3 G E R R I S A N T I E R
 4 N U É E S A M O R T I
 5 E L E M E N T R E T S
 6 T I B E R S E R E
 7 I S E C R E T Z E N
 8 S H E R I F E C O T
 9 M A R G E B R O U T
 10 E S T R O U E L L E S
 11 C I N G L E L I O T A
 12 T H E E T E R N U E R

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3851

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : DIFFICILE 3989

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

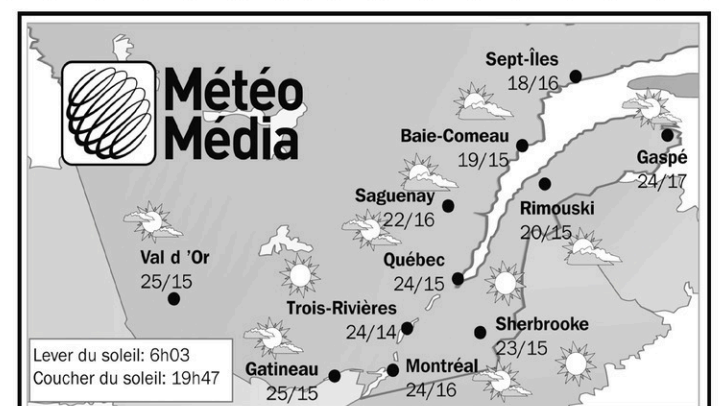
8	6	2	9	4	3	7	5	1
7	9	1	5	8	2	3	6	4
5	4	3	1	6	7	8	2	9
6	5	9	8	7	1	2	4	3
2	8	4	6	3	5	1	9	7
3	1	7	2	9	4	5	8	6
1	7	5	4	2	9	6	3	8
9	2	8	3	1	6	4	7	5
4	3	6	7	5	8	9	1	2

3988

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
 En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua 23/12	Ave 16/7	Londres	Plu 23/13	Var 19/12
Moncton	Sol 25/14	Sol 27/16	Los Angeles	Sol 28/18	Sol 27/18
Saint-Jean	Sol 20/13	Sol 23/15	Mexico	Ave 23/14	Ave 24/14
Toronto	Sol 26/17	Sol 26/21	New York	Ave 25/17	Sol 26/20
Vancouver	Nua 20/15	Ave 19/15	Paris	Sol 28/15	Var 21/13
Winnipeg	Ora 32/18	Sol 29/19	Tokyo	Ora 30/27	Plu 29/27

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 24	16	28/18	28/19	26/22
Généralement ensoleillé.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Orages (pdp 60%).

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 24	15	27/16	28/17	25/20
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Faible pluie (pdp 70%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 25	15	28/16	26/18	27/21
Généralement ensoleillé.	Ciel dégage.	Généralement ensoleillé.	Averses.	Orages (pdp 70%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



Des médias de Québecor poursuivent le Conseil de presse

AMÉLI PINEDA
LE DEVOIR

Le *Journal de Montréal* et Groupe TVA se tournent vers les tribunaux pour que le Conseil de presse du Québec (CPQ) cesse de rendre des décisions à leur égard. Dans une poursuite déposée en Cour supérieure mercredi, ils réclament 200 000 \$ en dommages à ce tribunal d'honneur des médias pour atteinte à leur réputation.

Les médias de Québecor, qui ne sont pas membres du CPQ depuis plus de huit ans, déplorent le fait qu'ils font malgré tout l'objet de blâmes de la part de cet organisme privé dont le mandat est de traiter les plaintes qui visent les médias. « [Le CPQ] n'est ni un tribunal

ni un comité déontologique en vertu de la loi », peut-on lire dans leur requête.

Ils dénoncent deux récentes décisions du CPQ qui, selon eux, « démontrent un mépris flagrant du droit fondamental de ne pas s'associer dont jouissent [Le *Journal de Montréal*] et Groupe TVA ». L'une concerne un article sur les inondations du printemps 2017 qui s'est retrouvé en une du quotidien et dont certaines citations avaient soi-disant été inventées. Le *Journal de Montréal* avait publié la photo d'une sinistrée à laquelle un phylactère avait été ajouté.

« Une enquête sérieuse de la part du Conseil de presse aurait notamment permis de révéler que [...] le texte apparaissant dans le phylactère figurant à la une n'est aucunement une citation des

propos [de la sinistrée], mais un élément humoristique relevant de la caricature — une institution bien reconnue dans le milieu journalistique », peut-on lire dans le document de cour.

Les médias de Québecor déplorent également le fait d'avoir été blâmés pour une chronique de Richard Martineau où il s'exprime sur les enfants-soldats.

Droit « de ne pas s'associer »

Le *Journal de Montréal* et Groupe TVA estiment que le CPQ porte atteinte à leur liberté d'association.

« Nous sommes brimés dans notre droit de ne pas nous associer à cette organisation, un principe garanti par la Charte des droits et libertés de la personne », fait valoir Dany Doucet, vice-président,

Nous sommes brimés dans notre droit de ne pas nous associer à cette organisation

DANY DOUCET



Information, de l'Agence QMI et rédacteur en chef du *Journal de Montréal*. Québecor estime avoir fait l'objet de plus de 50 plaintes entre 2015 et 2017.

Le CPQ souhaite prendre connaissance de la procédure avant de faire davantage de commentaires.

« Nous prenons cette situation au sérieux [...] Nous allons mandater des avocats pour y répondre et le CPQ va se défendre », indique Caroline Locher, secrétaire générale du CPQ.

La directrice du Centre d'études sur les médias et professeure de journalisme à l'Université Laval, Colette Brin, estime que « la question de fond, à savoir si le Conseil de presse a la légitimité pour juger de plaintes concernant les médias Québecor, est intéressante », puisque Québecor n'en fait pas partie.

Elle se demande toutefois si les tribunaux sont « le meilleur lieu pour en discuter ». M^{me} Brin trouve « embêtant que les médias Québecor refusent de se défendre [devant le Conseil], mais ensuite le poursuivent parce qu'ils rejettent la décision ». « Pourquoi n'ont-ils pas donné leur version avant, ou à tout le moins quand la décision a été publiée ? » demande-t-elle.

Avec La Presse canadienne

À METTRE AU CALENDRIER



Quelques-unes des créatrices à l'affiche : Mellissa Larivière, Marie Chouinard, Angela Konrad, Danièle de Fontenay (directrice artistique de l'Usine C), Louise Lecavalier et Dominique Quessel

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

La danse en force à l'Usine C

L'Usine C propose une prochaine saison axée sur la danse, accueillant à nouveau la rock'n'roll **Lisbeth Gruwez**, qui dansera cette fois sur Bob Dylan (7 et 8 novembre), reprenant aussi du répertoire de **Louise Lecavalier** (*Mille batailles* et *So Blue*, 9 au 13 octobre) et de **Marie Chouinard** (*24 préludes* de Chopin et *Henri Michaux*, 4 au 8 décembre). Actoral18, festival biennal pluridisciplinaire de paroles, met à l'affiche, entre autres, **Dave St-Pierre**, **Hubert Colas**, **Geneviève** et **Matthieu** et **Miet Warlop** (du 23 octobre au 3 novembre). Côté théâtre, notons **Angela Konrad** et **Golgotha Picnic**, première adaptation au Québec du confrontant **Rodrigo Garcia** (du 18 au 29 septembre). Toute la programmation à : usine-c.com. Catherine Lalonde

III CRITIQUE THÉÂTRE

Le martyr des tasses de thé

Sapientia revisite une œuvre médiévale pieuse à travers le ludisme du théâtre d'objets

MARIE LABRECQUE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

On assiste à une véritable curiosité au Théâtre MainLine. La compagnie anglophone Scapegoat Carnivale a exhumé des oubliettes de l'histoire l'une des six œuvres édifiantes écrites en latin vers l'an 960, de son couvent, par Hroswitha de Gandersheim. Une chanoinesse à laquelle on attribuerait l'honneur d'être la première femme dramaturge.

Sapientia raconte un conflit religieux, et de pouvoir, entre l'empereur Hadrian (Robert Leveroos, dans un jeu bouffonnesque) et une chrétienne prosélyte (forte Alison Darcy). Le champ de bataille devient le corps de ses petites filles, répondant aux noms très symboliques de Faith, Hope et Charity (toutes campées par Alexandra Petrachuk).

La trame est simple et répétitive : les fillettes subissent tour à tour une torture mortelle dont elles transcendent les tourments par une exaltation mystique. Sans compter les miracles...

Pour présenter cette très brève œuvre dont les excès posent des défis d'incarnation, la metteuse en scène Mia van Leeuwen a eu la bonne idée d'avoir recours au théâtre d'objets, et à un traitement qui en exacerbe le caractère grotesque. Cafetière à espresso en guise d'empereur, bourreau (Paul van Dyck) incarné par une lampe de poche rouge. Un miroir pour la mère — référence à son orgueil ou, peut-être, au nom d'un genre littéraire pieux du Moyen Âge... Des tasses de thé de différentes tailles figurent les petites martyres, qui vont se révéler bien plus fortes que prévu, dans ce duel entre la foi et la souffrance du corps.

Les métaphores culinaires permettent de suggérer les pires supplices,



d'évoquer l'horreur. La cuisson d'une viande sur le grill. Ou, dans ce qui se révèle sans doute la scène la plus saisissante, la tendre chair d'une pomme grenade broyée à mains nues... Tout ça éloquemment appuyé par les effets sonores d'Evan Stepanian.

Quant au choix des objets lumineux pour représenter les divinités païennes, il fait sourire. Autrement, le spectacle semble toutefois rester un peu en deçà des grandes possibilités, d'ingéniosité et d'imagination, qu'offre le genre — je pense ici au classique *Ubu sur la table*, du Théâtre de la Pire Espèce.

Malgré son caractère « profotémiste » (les victimes résistent, moquent même le pouvoir représenté par deux mâles), le texte contient des aspects dérangeants aujourd'hui. Le martyr religieux est hélas toujours d'actualité.

Mais les réactions extatiques des victimes à leurs sévices ainsi que les encouragements d'une mère (et *Sapientia* signifie sagesse) qui se glorifie de leur supplice paraissent parfois en offrir une apologie.

La forme choisie par la production permet heureusement de s'en distancier par une finale d'une ironie joyeuse. Une scène qui accuse de brillante manière l'appétit sanguinaire de celle qui est aussi une extrémiste religieuse.

Sapientia

Texte de Hroswitha de Gandersheim. Adaptation de Joseph Shragge à partir d'une traduction littérale de Lynn Kozak. Direction et adaptation conceptuelle de Mia van Leeuwen. Une production de Scapegoat Carnivale. Au Théâtre MainLine, jusqu'au 26 août.

Pour présenter cette très brève œuvre dont les excès posent des défis d'incarnation, la metteuse en scène Mia van Leeuwen a eu la bonne idée d'avoir recours au théâtre d'objets.

PATRICK ANDREW BOIVIN

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Les Parent	Un homme à la mer / Survivre	Les échangistes				Le Téléjournal	Sports express	23h05 Les grandes entrevues		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Chicago Fire / Soixante jours	JAMAIS ENTRE AMIS (2015) avec Alison Brie, Jason Sudeikis	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Dumont	23h35 X-MEN (V.F.) (2000)					
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Banc public	Voir autrement	CONTACT (1997) avec Matthew McConaughey, James Woods, Jodie Foster					23h40 Les francs-tireurs		
V	Souper parfait	Souper parfait	Mémoire sous enquête			UN HOMME DANGEREUX (2009) Steven Seagal					Atomes	NVL	Intimes
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60 / Questions de leadership			Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	Le National	24/60		
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Zoom animal		Des racines et des ailes / Le goût de l'Aude et du Pays Catalan	22h05 Le p'tit cabaret			Journal/ L'invité	Journal Afrique	En cavale		
TV	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Un tueur si proche	60 jours en prison	Docu-D		Grand Rire		
VIE	Tous pour un chalet!	Les 7 petits / Papa est un scout			Une vie de géant	Divorce	Ouvrez, jamais	Maison flot.	Quais	Docteur, suis-je normal?	LA MENTEUSE		
MAX	Bones / La malédiction du pirate	Le mentaliste / Le repent			Chicago Med / Sauvez-nous!	Chicago Med					Le mentaliste / Sortie de route	Bones	
VRAK	ALT	Jérémie	The Gifted (v.f.)		La famille royale	LE NOUVEAU VOISIN (2000) avec Matthew Perry, Bruce Willis			ALT	Jérémie	Hors d'ondes		
RDS	Sports 30	Sports 30	F1 Magazine	LCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)			Sports 30	Sports 30	F1 Magazine	Course auto			
HISTORIA	Voitures de	Voitures de	Légendes	Légendes	Légendes	Légendes	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	En mémoire	
ICI ARTV	17h30 Paradis	Bienvenue au paradis	Mr Bean	Lumière sur... / Gaston Lepage	Appellez mon agent	Appellez mon agent / François			SARAH PREFERE LA COURSE (2013)				
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Alliances naturelles		Naissance continent	Origines, l'histoire	Big History	Rêver le futur		Hackers	Vérité exercice			
SÉRIES+	Madame la Secrétaire d'Etat	Castle / Dans les bois		Une lutte exemplaire / Blackout	L'enquête / Petits arrangements	Queen of the South		Hawaii 5-0		La loi & l'ordre			
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Seuls et tout nu	Pros du ticket	Smashes	Expédition extrême	LA MOISSON (2007) avec David Morrissey, Hilary Swank			Le liquidateur			
C. SAVOIR	36.9°	DeGarde/ Nature	Nomade mers	Capsule	Mémoires	Dactylo	Découvertes	The Migrant	Semaine Verte	Forêt/ Idées	Mémoires	Globe-trotteurs	
EVASION	Le grand bleu / Les Maldives	Parcs aqua.	Parcs aqua.	Piscines avec vue		Attractions	Attractions	Super Parcs	Bagages	Spots de baignade secrets	Unis survivre		
TFO	Wendy	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon / Amélie	QUE LA FETE COMMENCE (1975) Philippe Noiret		Amélie	23h25 Boum	Citoyen monde			
Cinépop	17h15 COUSINS (1989)	19h10 SEULEMENT TOI (1994) Marisa Tomei				LES RESCAPÉS (1983) Walter Matthau	22h45 ACE VENTURA: L'APPEL DE LA NATURE			Cinéma			
SEcran	Cinéma	18h35 LA GUERRE DE LA PLANETE DES SINGES (2017) Andy Serkis				TROIS AFFICHES TOUT PRES D'EBBING, MISSOURI (2017)	LE CHATEAU DE VERRE (2017) Brie Larson			Entrer l'accusé			
Planète	Grand chef	Grand chef	Dans l'univers de Christie's	L'empire Ottoman		Les bébés volés du franquisme	Fatale attirance	François Gabart					
MATV	CityLife	Rencontres	Des chemins	Focus	Ma parole!	UrbArt	La Scène	Signé Guylaine / CityLife			Urban Nations	Montrealers	
CBC	CBCNews	Politics	22 Minutes	Coronation St.	Dragons' Den	Crawford	Comedy Fest	CBC News: The National	CBCNews	Reflections	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Mom	Trial & Error	Trial & Error	Criminal Minds	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.		
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Private Eyes	Big Brother		Ransom / A Free Man in Paris	Global News	23h35 ET Can.	0h05 Colbert		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	The Gong Show	The Story of the Royals Partie 2 de 2			News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Mom	Big Brother		S.W.A.T. / Armory	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune		Ellen's Game of Games	Trial & Error	Trial & Error	Law & Order: S.V.U. / Guardian	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	Resilience		Grateful Dead: Downhill From Here		Age Reversed		Business	Amanpour	News			
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	Joe Bonamassa: British Blues Explosion Live	Pink Floyd / Everything Under the Sun			World News	Amanpour	J Bonamassa			
UNIS	Pense vite!	5e élément	Vu intérieur	Goût du pays		Garde-manger / La biodiversité	Martin sur la route	Tout pour la musique		24 heures du roman	Pense vite!		
HBO	18h05 A DOG YEAR (2009) Jeff Bridges.	Vice News		Real Time With Bill Maher	The Deuce / The Principle Is All	The Deuce / I See Money		23h05 VICE		Vice News			
AddikTV	WHITEOUT: ENFER BLANC (2009) Kate Beckinsale.	Victor Lessard		Dieux américains / L'au-delà		S.W.A.T. / Source		Shooter: Tireur d'élite		Sans regret			
TVA Sports	Le TVA sports	L'Impact	Rentrée	MLB: moments	Reds de Cincinnati c. Cubs de Chicago (D)			Le TVA sports	Rentrée	L'Impact			

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Questions électorales

La course est très officiellement lancée! D'ici le 1^{er} octobre, les électeurs seront bombardés de promesses et d'informations de toutes sortes. Leurs préoccupations seront mises en lumière sur bien des tribunes, comme cette édition spéciale, une première de quatre durant la campagne, où l'animatrice Anne-Marie Dussault donne la place aux citoyens pour qu'ils posent leurs questions à des représentants des différents partis sur certains sujets. La série débute avec des questions de leadership. 24/60, RDI, 19h

Bien avant nous...

Ce triptyque documentaire produit par PBS raconte l'histoire fascinante de la formation de notre sous-continent. Amérique du Nord, la naissance d'un continent, Explora, 20h

Amélie Gaudreau

Si les statues pouvaient parler

ODILE TREMBLAY



L'autre jour, à la place du Canada, je regardais un employé de la ville nettoyer la statue de John A. Macdonald, créateur des pensionnats autochtones, éblouée de rouge par des militants anticolonialistes. L'homme sur sa grue nettoyait minutieusement le monument de ce membre des Pères de la Confédération avec le jet brûlant d'un boyau. Et de m'expliquer que la peinture s'enlève bien du bronze, mal du granit poreux qui l'entoure. Ah bon!

Le vandalisme de cette statue, mis en ligne, aura fait causer ceux qui l'ont attaquée au nom d'une cause, les employés de la Ville à leur restauration, les badauds perplexes, avec malaise flottant dans la population et chez les autorités quant au reste.

Anglophile avant tout, très dur envers les Autochtones et les Métis (il a avalisé la pendaison de Louis Riel), grand bâtisseur par ailleurs, l'ancien premier ministre canadien s'est fait beaucoup d'ennemis dans notre millénaire. La Ville de Montréal entend maintenir son bronze au poste, en multipliant les monuments aux héros amérindiens pour créer contrepoids.

À Victoria, en Colombie-Britannique, son semblable fut déboulonné en vue d'une relocalisation au musée. Autre choix : même casse-tête. Que faire avec les statues des personnalités en disgrâce ? Pas si évident que ça.

On parle du troisième épisode de vandalisme cet été pour Macdonald. Les monuments à la reine Victoria, colonisatrice d'antan, recevaient par la tête à deux reprises des jets de peinture ce printemps.

Que faire des statues?

Loin de moi l'intention d'appuyer le vandalisme. Le révisionnisme m'effraie par ailleurs. Ces figures de bronze ou de marbre dévoilent des mentalités d'hier, à préserver, à mon sens, si possible, pour mieux les décoder, mais existe-t-il une position définitive en la matière ?

Les plaques à leurs pieds gagneraient à mettre plus souvent en perspective les hauts faits et les erreurs des héros controversés — souvent incompréhensibles pour un esprit contemporain.

Reste que l'histoire de l'humanité et ses révolutions sont jalonnées de statues érigées, abîmées et déboulonnées par des mains de l'ombre ou des régimes subséquents. Leur mise au ban en dit aussi long sur les mutations d'une société que la manière dont les sculpteurs ont représenté leurs modèles.

Et comment oublier les statues de Saddam Hussein jetées en bas de leur socle au début de la guerre d'Irak ? Pour un peuple, casser la figure symbolique d'un ancien oppresseur tient parfois de la catharsis.

Après tout, aucun buste d'Hitler n'a survécu à l'Allemagne nazie sur les places publiques. Aux États-Unis, l'ancien, quatre statues des héros de la Confédération esclavagistes étaient déboulonnées à La Nouvelle-Orléans, dont celle du chef des armées sudistes Robert E. Lee, à la joie des uns et à la fureur des autres. Depuis les émeutes raciales de Charlottesville, de nombreux monuments et plaques à l'honneur des généraux et soldats ségrégationnistes ont été retirés au pays. Les symboles sudistes ne passent plus.

L'histoire de l'humanité et ses révolutions sont jalonnées de statues érigées, abîmées et déboulonnées par des mains de l'ombre ou des régimes subséquents. Leur mise au ban en dit aussi long sur les mutations d'une société que la manière dont les sculpteurs ont représenté leurs modèles.

À Moscou, dans les jardins de la galerie Tretyakov, je m'étais assise dans l'étrange parc des statues de Staline, Lénine, Marx et compagnie déboulonnées des places de la ville, gisant aujourd'hui à côté de sculptures contemporaines, en une cohabitation non dénuée d'ironie. Des nostalgiques de l'Union soviétique lançaient des regards mélancoliques à ces figures de marbre ou de plâtre, s'ennuyant d'on ne sait quel âge d'or. De plus jeunes les enjambaient. Aurait-il fallu les laisser trôner partout en ville ?

Avec la Révolution tranquille

Chez nous, l'histoire du déboulonnage des statues se confond avec celle de la Révolution tranquille (pas si tranquille). En mars 1963, à Québec, la destruction du monument dédié à James Wolfe, vainqueur des plaines d'Abraham, aura contribué à faire connaître le FLQ.

Prenez le cas de Dollard des Ormeaux. Des générations de Québécois s'étaient fait présenter le jeune aventurier comme un héros de la Nouvelle-France. Son combat en 1660 contre les Iroquois à Long-Sault aurait sauvé Ville-Marie au prix de sa propre vie, tué par son baril de poudre mal lancé. Puis le mythe fut égratigné ; Dollard se voyait soudain décrit en homme endetté et maladroit, avide de s'emparer d'un convoi des fourrures, tueur d'un parlementaire iroquois en ouverture des hostilités.

Au parc La Fontaine en 1966, sa statue par Alfred Laliberté était la cible d'une attaque à la bombe. Cinquante ans plus tard, en 2016, son monument fut couvert de peinture, mais évoque aujourd'hui dans l'esprit populaire davantage l'art du grand sculpteur que la gloire du héros contesté.

Il y aurait un roman à écrire sur le sort des statues. Un livre parfois violent, révolutionnaire, brutal ou ignorant, mais révélateur des mouvements sociaux qui traversent les époques et les pays, et témoignant çà et là d'évolutions réelles des mentalités.

Un jour, la statue de Trump aura de gros ennuis...



La billetterie du Cinéma Impérial, chef lieu du FFM, était ouverte à l'heure prévue, mercredi.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

III CINÉMA

Le 42^e FFM est presque sur les rails

JÉRÔME DELGADO
LE DEVOIR

Malgré les embûches (financières), malgré l'apparente désorganisation de la machine, le 42^e Festival des films du monde (FFM) semble en voie d'avoir lieu. Des films, des salles, une soirée d'ouverture et les indispensables festivaliers : mercredi, à un jour de l'ouverture, tous les ingrédients répondaient « présent ».

La programmation mise en ligne dans la nuit de mardi à mercredi était néanmoins incomplète. Elle ne comportait aucune description de film et elle ne concernait que la grille horaire du cinéma Impérial, l'immuable quartier général. Il était pourtant question que d'autres salles accueillent des films, notamment aux cinémas du Quartier latin, comme lors d'éditions précédentes (sauf en 2017).

Malgré l'absence de précisions à cet égard, y compris sur le site Web du Quartier latin, on peut conclure que le FFM se déroulera aussi, dès vendredi, sur la rue Emery. L'entreprise Cineplex, gestionnaire des cinémas du Quartier latin, a confirmé par courriel que les auditoriums 10, 12 et 13 ont été réservés au FFM. Les premières séances débute-ront à 11 h, « tous les jours ».

« Nous partageons l'amour des films avec la communauté et nous sommes heureux de pouvoir collaborer à nouveau avec le festival cette année », a laissé entendre, de manière succincte, Daniel Séguin, directeur général Québec chez Cineplex.

Pour connaître les grilles horaire et tarifaire, l'entreprise ontarienne invite les festivaliers à se tourner vers le FFM. Mercredi après-midi, dans les bureaux de celui-ci, le responsable de la programmation travaillait encore à caser chacun des films. On espérait que tout serait prêt la nuit suivante.

Hôte en 2017, le cinéma du Parc, lui, n'accueillera pas le FFM cette année. Mais ce n'est pas par mauvaise expérience, affirme le p.-d.g. de ce diffuseur.

« On a été payé, ça s'est très bien passé [en 2017] », dit Mario Fortin. Si le cinéma du Parc ne revient pas, c'est qu'une des salles n'est pas prête — on a changé les sièges —, et le FFM aurait voulu en louer plus qu'une.

Fidèles un jour, fidèles toujours

La billetterie de l'Impérial, elle, était prête. Comme annoncé sur le site Internet du FFM, elle a ouvert ses portes à l'heure dite (14 h). Et livré ses premiers billets.

Après une demi-heure de service, une dizaine de ventes avaient été conclues, selon le guichetier. Des tickets



Serge Losique, grand patron du Festival des films du monde, aura une fois de plus relevé le défi d'organiser son événement contre vents et marées.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

pour le film d'ouverture, *Samurai's Promise*, du Japonais Daisaku Kimura, avaient été achetés (à 13,50 \$ l'unité), mais aussi des livrets de six billets (74 \$) et même trois passeports d'une valeur de 200 \$ chacun.

Ceux qui se sont présentés ont cependant découvert qu'à l'Impérial on n'achète que les séances de l'Impérial — et seulement celles du jour même. Sur les livrets et les passeports, il est notamment inscrit noir sur blanc que chacun d'eux est « Valable uniquement au Cinéma Impérial ». Mais ils donnent accès à n'importe quelle séance, y compris les films d'ouverture et de clôture.

En ce premier après-midi de vente, il n'y avait pas foule, surtout pas la folie de jadis. Mais les festivaliers qui s'y sont pointés étaient des purs et durs. On y a rencontré la fidèle de longue date — « Je fréquente le FFM depuis 1983 », dit-elle —, le couple new-yorkais de retour au festival pour une cinquième fois en quinze ans ou encore le nouvel adepte, qui n'a découvert l'événement qu'en 2014.

« J'ai toujours trouvé [le FFM] intéressant, je peux voir des films que je ne vois pas ailleurs », dit Isabelle, cette abonnée de longue date, qui affirme même trouver son compte lorsque la qualité n'est pas au rendez-vous. « J'ai vu un film surexposé du Bangladesh, c'était sur la mousson, et il m'a permis d'avoir la vision de quelqu'un qui raconte la chose à sa façon », se souvient celle qui n'a jamais hésité à faire un don d'argent au FFM les années où elle

n'achetait pas beaucoup de billets.

Le couple de New York aime le festival pour les mêmes raisons : la possibilité de découvrir des « cinéastes inconnus ». Même son de cloche chez Mustapha Sbata, qui fréquentera le FFM pour une cinquième année de suite. « J'ai l'impression d'être en voyage et de revenir chez moi après. C'est dommage qu'il ne reçoive plus de subventions », commente-t-il cependant, avouant s'ennuyer des séances gratuites en plein air.

Un labyrinthe

Aminci, certains diront amoindri, le FFM roulera pour une 42^e édition, il faut croire. Bien des choses restent cependant à déterminer. Festival compétitif, il n'a pourtant pas encore annoncé le jury qui aura à juger 25 longs métrages.

Il demeure difficile d'obtenir des réponses à des questions de base. Aucun nom ne figure comme responsable des relations avec les médias. Il n'a été possible ni de fixer des entrevues avec des cinéastes ni d'avoir accès à des liens pour visionner des films.

À voir l'équipe d'un film chinois totalement dérotée à l'entrée des bureaux du FFM, le festival demeure un véritable labyrinthe. La réalisatrice et productrice Yu hong vient présenter son premier film *Aloes* — selon la traduction de l'interprète qui accompagne l'équipe. Or, tout ce beau monde attendait encore de savoir où le film serait à l'affiche. Sans accréditations, la réalisatrice et ses collègues auraient souhaité qu'un journaliste leur dise désormais quoi faire.